

ATELIER JOURNAL

INTERVENTION DE LAURENT POUR L'ATELIER JOURNAL



ÉVÉNEMENTS :
LE NOUVEL ATELIER DANSE EST LANCÉ !



ZOOM SUR LES ATELIERS :
AU COEUR DE LA RUCHE



QUE SONT-ILS DEVENUS ?
ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC SARAH

GAZETTE DE L'IEM



Les apprentis journalistes à la rencontre d'un « vrai » pro !

Laurent, journaliste pour la presse espagnole et directeur de la formation de presse locale à l'École Supérieure de Journalisme à Lille est intervenu à l'IEM le mercredi 20 janvier pour nous parler de son métier. Être journaliste c'est aller à la rencontre des autres,

être réactif, savoir saisir les opportunités et surtout : toujours dire la vérité ! Les jeunes ont pu découvrir les différents supports d'informations existants (internet, réseaux sociaux mais aussi et surtout papiers et radios). Laurent a expliqué le concept de

fake news et a conseillé à nos journalistes de toujours vérifier leurs sources. Il les a également rassurés sur le fait que le handicap n'est pas un frein pour devenir journaliste. Un peu de ténacité et de motivation feront de vous un bon journaliste !

Édito

Certains d'entre vous connaissaient La Lettre de Nouvelles mais voici notre nouvelle formule : LA GAZETTE DE L'IEM ! Nouvelle équipe, nouveau look, nouvelles rubriques ! Un grand merci à l'équipe de journalistes qui vous proposent de découvrir quelques histoires de vie de l'IEM. Bonne lecture à tous !

Philippe DURIETZ, Directeur
Katell LEPROHON, Directrice adjointe

L'atelier danse entre en scène !

En janvier 2021, l'Unité 2 a vu naître l'atelier danse animé par Charlie, comédien/danseur depuis une vingtaine d'années. Une douzaine de jeunes y participent donc tous les mercredis. Certains marchant, d'autres en fauteuil, peu importe le handicap ou la motricité : **TOUT LE MONDE PEUT DANSER !**

Le fauteuil fait donc partie de la danse, c'est un prolongement du corps à inclure dans la chorégraphie. On ne danse pas qu'avec ses pieds ou ses bras, on danse aussi avec ses doigts, sa nuque ou encore ses paupières !

« La danse est un langage du corps, il n'y a pas de limite dans l'expression. »



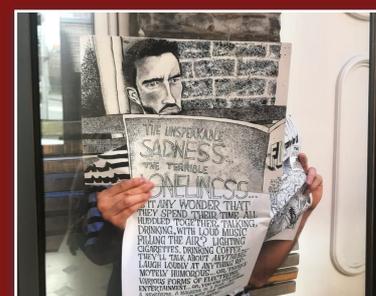
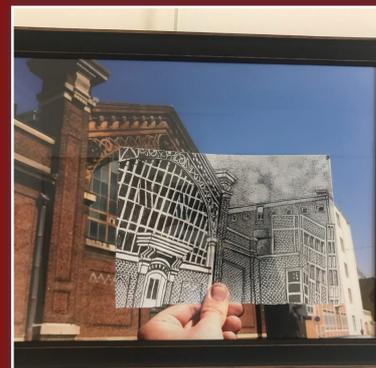
Charlie, 43 ans

Et si vous vous posez la question, les jeunes préparent bien un spectacle de fin d'année, si la situation sanitaire le permet.



Exposition :

Dessins à toutes épreuves



Du 18/01 au 18/02, Maxime, éducateur à l'IEM, a présenté 25 de ses photographies dans la galerie du Portail. Réalisés au stylo ou à l'encre de Chine, ces dessins sont mis en scène dans un décor réel où ils se fondent parfaitement.

Rencontre avec nos professionnels



Yann, 29 ans, Kiné

C'est quoi le travail de kiné ?

C'est plein de choses, on est là pour rééduquer les enfants. On leur propose des exercices, des étirements, on surveille leur appareillage. On leur apporte du bien-être à l'aide de massages, on

applique du chaud ou du froid selon la situation. En gros, c'est du bien-être et de la rééducation !

Quelles sont les études pour devenir kinésithérapeute ?

Il y a 4 ans d'études, 5 avec la première année de médecine.

Depuis combien de temps travailles-tu ici ?

Je suis arrivé à l'IEM en septembre 2020.

De combien de jeunes t'occupes tu ?

Environ 25 jeunes.

Qu'est ce que tu aimes dans ton métier ?

J'aime être au contact des personnes, leur proposer des séances de bien-être. J'aime aussi discuter et échanger avec les gens, j'aime beaucoup le travail en équipe. C'est un métier intéressant parce qu'il me permet de travailler avec des jeunes, des enfants, des adultes, des bébés et de pouvoir faire plein de choses, on touche à tout : on peut travailler dans le handicap, dans le milieu sportif, dans le milieu hospitalier ou en libéral en cabinet.

Interviewé par Mylène, 17 ans

Que fais-tu comme métier et en quoi consiste-t-il ?

Je suis APR, Agent Polyvalente de Restauration. Je travaille en cuisine et en salle. Je prépare les entrées, je réchauffe les plats et je retiens les régimes alimentaires de chacun.



Christelle, 42 ans, APR

Que se passe-t-il si un jeune tombe malade après avoir mangé ?

Avant chaque repas, on garde un échantillon pendant 7 jours de ce que vous allez manger : c'est ce qu'on appelle un plat témoin. S'il y a une intoxication, on peut analyser le contenu de ce plat.

Que faut-il comme qualités pour exercer ce métier ?

Il faut savoir vous écouter, faire preuve de patience, de vigilance et être réactif. Par exemple, un midi il me manquait des plats sans viande, il a fallu que je sois rapide pour trouver un moyen que tous les jeunes puissent manger. Il faut aussi savoir apporter de la bonne humeur et être zen.

Qu'est-ce que tu aimes dans ce métier ?

J'aime le contact, évidemment. J'apprends beaucoup grâce à vous, les jeunes, c'est une leçon de vie au quotidien. J'aime aussi travailler en équipe.

As-tu une anecdote à nous raconter ?

Mon premier soir seule à l'IEM quand j'étais en stage. Je me suis retrouvée en difficulté et ça m'a obligée à réagir, à changer ma façon de travailler et à m'adapter !

Interviewée par Corentin, 17 ans

Zoom sur la Ruche



« C'est différent des autres ateliers parce qu'il y a plus de contact humain »

-Marine

La Ruche qui dit oui, plus simplement appelée « La Ruche » est un réseau de producteurs locaux développé dans toute la France, et depuis 3 ans, à l'IEM.

À travers deux ateliers, les jeunes font vivre la Ruche comme de véritables abeilles. Chaque semaine, une vente a lieu au sein du chapiteau de l'IEM.

Le mardi, de 14h à 16h, les jeunes se retrouvent en salle informatique. Ils s'informent sur le nombre de commandes qu'ils ont reçu, et se les répartissent. Chacun, à son rythme, vérifie les commandes et imprime des bons pour les acheteurs mais aussi pour les producteurs.

Le jeudi, de 13h30 à 16h30, les producteurs livrent leurs produits. Les jeunes les répartissent dans des caisses, en fonction des commandes effectuées. De grands frigos sont installés sous le chapiteau, qui permettent de garder les produits qui doivent l'être, au frais. La vente commence à 16h30 et se termine à 18h30 : les acheteurs ont donc deux heures pour se présenter à l'IEM et récupérer leurs produits.

Au total, une douzaine de jeunes participent à la Ruche, et chacun a son rôle à jouer, sa responsabilité : accueil des clients, distribution des produits, préparation de commandes, vérification des bons...

Que ce soit fruits et légumes, produits du traiteur, produits d'hygiène ou même litière pour chat... vous trouverez un grand nombre d'articles à la Ruche. Les commandes se font jusqu'au lundi soir à minuit pour une vente le jeudi.

N'hésitez pas à jeter un coup d'oeil sur leur site : www.laruchequiditoui.fr

« J'adore la Ruche, je voudrais tout le temps le faire »

-Anaëlle



« On travaille le contact avec la clientèle, on a chacun un job »

-Alan

Zoom sur l'atelier recyclage



La société Covanord fournit aux jeunes du matériel informatique afin qu'ils puissent en démonter les pièces et les recycler. Selon un cahier des charges, ils trient et séparent les plaques, le fer, le cuivre, les cartes graphiques et le plastique.

À l'aide de pinces et de tournevis en tout genre, les jeunes deviennent de vrais petits bricoleurs !

Avant la crise sanitaire, ils se déplaçaient tous les quinze jours jusqu'à Covanord pour récupérer le matériel. Dorénavant, seul l'éducateur s'y rend.

Une fois le matériel démonté et trié, il est rendu à Covanord qui se charge de le recycler.

Cet atelier permet de préparer les jeunes au monde professionnel en développant leur sens de la manipulation, de l'endurance et de la réflexion.

Ce n'est qu'un au revoir Robin !



Pourquoi as-tu décidé de partir ?

Parce que, même si j'aime beaucoup l'IEM et ma vie à Lille, je suis originaire de Berck et, étant attaché à mes racines, j'avais besoin de

retrouver ma famille et mes amis. Ça me permet aussi de retourner travailler à l'hôpital, j'en avais très envie !

Est-ce que tu as aimé travailler à l'IEM ?

J'adorais travailler ici, et c'est avec regret que je vous quitte tous. Ces deux ans et demi ont été une belle expérience ! Vous avez été un beau passage dans ma vie.

Est-ce que tu es triste de partir ?

D'un côté oui, car vous allez tous me manquer, que ce soit les collègues ou vous les jeunes. Mais je suis content

de retrouver ma ville natale et mes proches, c'est le plus important pour moi.

Quels sont les moments qui t'ont le plus marqué ?

Il y en a pleins ! Les jours de kermesse, les marchés de Noël... ça serait trop long de tous vous les raconter mais tous les jours ont été des bons moments !

As-tu un petit mot pour la fin ?

Vous allez laisser une belle trace dans ma mémoire, j'espère vous revoir quand je serai de passage dans la région !

Qu'est-elle devenue ?



Sarah, 23 ans

Combien de temps es tu restée à l'IEM ?

J'y suis restée 5 ans, de 2015 à 2020. Je suis partie en mars 2020 à cause de la COVID.

As tu été accompagnée par l'IEM à ta sortie ?

Oui, Christine, ma référente, m'a notamment accompagnée dans mes démarches de recherche d'appartement. Cependant, à cause de la situation sanitaire, j'avoue que je n'ai pas été autant accompagnée que je l'espérais. En effet, les délais étaient un peu courts et, pendant un moment, j'ai eu peur de me retrouver sans logement. Heureusement, en juin 2020 j'ai été contactée par un bailleur et l'appartement qu'il me proposait me correspondait !

Quel est ton parcours scolaire ?

J'ai suivi un cursus scolaire classique, je suis allée au

lycée puis à la fac de psychologie où j'ai fait une licence suivie d'un master.

As-tu toujours voulu être psychologue ? Ce choix est-il lié à ton handicap ?

Oui, mais en terminale j'hésitais quand même entre médecine et psychologie; j'aimais, à la fois, beaucoup la biologie et aider les gens. En discutant avec mon éducatrice de l'époque, j'ai fini par choisir la psychologie. Quand on est en situation de handicap, on garde celui-ci dans un coin de notre tête. On sait qu'on ne sera pas prof de sport mais moi, mon rêve était d'être psychologue et j'ai tout fait pour le devenir.

Est-ce que ton handicap a été un frein dans tes études ?

Non, mais c'est sur que ce n'est pas facile tous les jours. Par exemple, à la fac, j'étais obligée de demander de l'aide aux étudiants de ma promo pour enlever mon manteau. Mais pendant mes stages, c'était plus simple car mes tuteurs ont toujours été très bienveillants avec moi.

As-tu trouvé facilement un travail ?

Avec la situation actuelle, il n'y a pas beaucoup d'offres. Je suis en recherche d'emploi, de préférence en gériatrie dans le domaine de la neuropsychologie.

Comment gères-tu ta vie personnelle au quotidien ?

Je vis seule dans mon appartement à Lille mais des auxiliaires de vie viennent m'aider matin, midi et soir. Elles m'aident pour la toilette (douche, habillage, toilettes) mais aussi pour la préparation des repas et le ménage.

Quel regard portes-tu sur ton parcours ?

Je suis très contente et fière de moi car j'ai mon propre appartement et un master en psychologie. L'IEM a été un tremplin : je vivais à Douai où il n'y a pas de transports en commun. Grâce à l'internat, j'ai acquis beaucoup d'autonomie, si bien que maintenant je sais prendre le bus et le métro toute seule !

Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Trouver un emploi ! J'aimerais aussi trouver une maison pour avoir plus d'espace et adopter des animaux.

Si tu pouvais passer un message aux jeunes et à leurs parents, qu'est-ce que tu leur dirais ?

L'handicap ne nous définit pas, oui il fait partie de nous et il est à prendre en compte dans tout ce qu'on fait mais c'est possible d'avoir une vie « normale », il ne faut pas désespérer !